

الرقم	الموضوع المرأة والصحة والصحة الانجابية		مركز المرأة العربية للتدريب والبحوث
البلد <i>Algérie</i>	موقع الواب :	المصدر : <i>El Moujahid</i>	
العدد و [ص]:	التاريخ <i>2012-12-16</i>		

Santé : Journée scientifique sur le cancer du sein

«Il n’y a pas de chiffres réels concernant le nombre de femmes atteintes du cancer du sein en Algérie à cause d’un manque d’information, ce qui nécessite de mettre dans chaque hôpital, un registre afin d’enregistrer les malades hospitalisés. » C’est ce qu’a déclaré, hier, à Alger, le chef du service de sénologie au Centre Pierre et Marie-Curie (CPMC), le professeur Ahmed Bendib, lors de la tenue de la première journée scientifique de la Société algérienne de sénologie et de pathologie mammaire (SASPM).

Cette première initiative a été consacrée au diagnostic, aux facteurs pronostics et prédictifs du cancer du sein. Pr. Bendib a expliqué qu’ « il n’y aucune perspective afin de mettre fin à ce fléau, en dépit de la prise en charge des malades s’est grandement améliorée en Algérie avec l’ouverture, notamment, du nouveau centre anti cancer à Biskra. »

Et d’ajouter : « L’Algérie est passée de l’unique mammographe du CPMC en 1976 à des centaines de mammographes installés, aujourd’hui, à travers tout le territoire national. Les scanners, IRM et autres systèmes de prélèvement par micro-biopsie ont fait leur apparition. »

Le professeur n’a pas omis de préciser : « Aujourd’hui, le diagnostic de la pathologie est fait à 95%, alors qu’il faut préciser que 80% des cas sont détectables par simple palpation. Pour les 20% restants, il faut procéder à des recherches plus pointues. »

Le spécialiste a estimé par ailleurs que « Les gens ne sont pas suffisamment informés sur cette maladie. » Parmi les facteurs à l’origine de la maladie, le Pr. Bendib a indiqué que, par le passé, « Le cancer du sein n’était pas répandu comme il l’est aujourd’hui car les femmes allaitaient leurs enfants dès la naissance, ce qui est une forme de protection. Par ailleurs, le spécialiste a cité un autre facteur déterminant dans l’apparition du cancer du sein : « En effet, l’âge moyen au moment du mariage est passé de 17 ans en 1977 à 27 ans en 2010. La grossesse est devenue plus rare est plus tardive et donc il y a plus de facteurs risques à ce stade-là. »

Il y a lieu de noter que la Société algérienne de sénologie et de pathologie

mammaire (SASPM), qui vient d'être créée, a pour objectif, entre autres, d'organiser une formation post-universitaire pour les chirurgiens, généralistes, les gynécologues et les médecins généralistes. Cette formation sera réalisée sur des périodes bloquées de 10 jours. L'enseignement sera assuré par des enseignants algériens et étrangers. La SASPM compte démarrer cette formation en janvier 2013.

Wassila Benhamed